

Tendances conjoncturelles

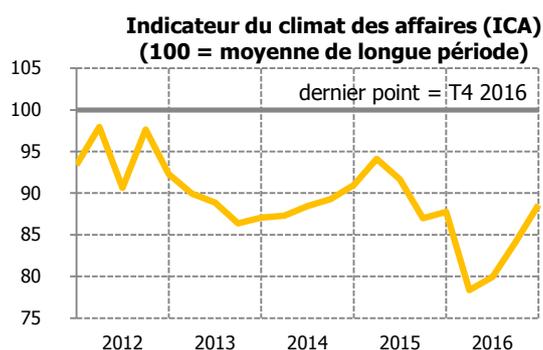
4^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le climat des affaires traduit un regain de confiance

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs interrogés sur la conjoncture, continue à se redresser au quatrième trimestre 2016 (+4,5 points), retrouvant son niveau de la fin 2015. Il s'établit toujours plus de 10 points en deçà de sa moyenne de longue période, traduisant les incertitudes économiques et institutionnelles qui marquent le territoire.

Le constat dressé par les entrepreneurs sur le trimestre écoulé fait globalement état d'une stabilisation des principaux soldes d'opinions. Les indicateurs concernant les effectifs et les prix sont toujours mal orientés. En revanche, les entrepreneurs interrogés sont moins nombreux à faire état d'une dégradation de leur trésorerie. La progression de l'ICA en fin d'année s'explique donc essentiellement par des anticipations en hausse, notamment concernant l'activité au premier trimestre 2017.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

Les principaux indicateurs macroéconomiques traduisent une relative stabilité de l'activité ce trimestre. La consommation des ménages s'affaiblit, mais l'investissement des entreprises semble mieux orienté. Le nombre de demandeurs d'emploi reste élevé, après un niveau record observé au trimestre précédent. Le déficit commercial se réduit une nouvelle fois ce trimestre, la hausse des exportations permettant de compenser celle des importations. La production et les recettes d'exportations des produits du nickel (minerai et produits métallurgiques) sont en forte progression, dans un contexte de rebond des cours mondiaux. Le secteur de la construction voit son activité se stabiliser. Le tourisme de séjour progresse de manière significative, et les croisiéristes sont toujours plus nombreux à visiter la Nouvelle-Calédonie.

CONJONCTURE RÉGIONALE : INCERTITUDES SUR LA CROISSANCE DE LA ZONE PACIFIQUE

Les velléités de protectionnisme de la nouvelle administration américaine, illustrées par le rejet du traité de libre-échange transpacifique (TPP), pourraient avoir une incidence sur la croissance de la région Asie-Pacifique en 2017. La Chine, principal partenaire commercial des Etats-Unis, serait alors affectée au premier chef, d'autant plus que ses échanges extérieurs tendent à ralentir. En 2016, les exportations chinoises ont reculé de 7 % et les importations de 5,5 %.

La progression du PIB **chinois**, seulement +6,7 % en 2016, la plus faible observée depuis plus de vingt ans, correspond à la fourchette ciblée par le gouvernement (6,5-7 %). Alors que la production industrielle tend à s'essouffler (+6 % en décembre 2016 sur un an), la consommation des ménages se renforce, ainsi qu'en témoigne l'essor des ventes de détail (+10,9 %). Pour 2017, le FMI s'attend à une croissance de 6,5 % pour la Chine.

La croissance économique **japonaise** ressort à 0,3 % au quatrième trimestre 2016 (+1,2 % en glissement annuel), grâce aux exportations, portées par la faiblesse du yen en fin d'année. Pour la première fois depuis l'accident nucléaire de Fukushima en 2011, le Japon affiche un solde commercial excédentaire. Sur le trimestre, les dépenses d'investissement enregistrent +2 %, mais la demande intérieure est grevée par la stabilité de la consommation des ménages.

Le PIB **australien** a reculé de 0,5 % au troisième trimestre 2016, en raison d'une diminution de l'investissement et des exportations. Toutefois, celles-ci ont rebondi en fin d'année à la faveur d'une remontée des cours des matières premières (charbon, minerai de fer). Selon le FMI, la croissance économique australienne devrait atteindre +2,9 % en 2016 et +2,7 % en 2017.

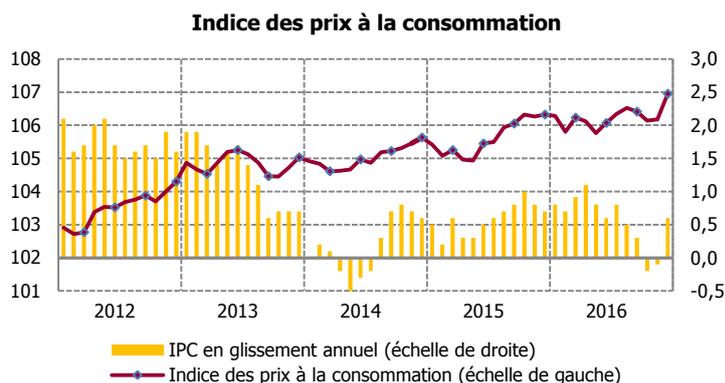
Au troisième trimestre 2016, l'économie de la **Nouvelle-Zélande**, soutenue par une consommation des ménages robuste (+1,6 %), a contribué à la hausse du PIB (+ 1,1 %). Selon les prévisions des analystes, il devrait augmenter de plus de 3 % sur l'année 2016.

Sources : Bureau australien des statistiques, Bureau National des Statistiques de la Chine, FMI, Gouvernement japonais, Statistiques Nouvelle-Zélande.

Augmentation des prix des produits alimentaires

L'indice des prix à la consommation (IPC) est à nouveau en hausse au quatrième trimestre 2016 (+0,5 % par rapport au trimestre précédent). Cette tendance est expliquée en grande partie par l'augmentation des prix des produits alimentaires (+1,3 % par rapport au trimestre précédent), mais aussi par la progression saisonnière des tarifs des transports aériens. Les prix des produits manufacturés et des services augmentent de manière plus mesurée (respectivement +0,5 % et +0,3 % par rapport au trimestre précédent), alors que les prix de l'énergie repartent à la baisse (-0,4 %).

En glissement annuel, l'IPC progresse de +0,6 % comme en métropole. Cette inflation apparente cache des mouvements de prix plus importants. La hausse de 3,1 % des prix des produits alimentaires est pour partie compensée par la baisse de 2,4 % des prix de l'énergie. Les produits manufacturés et les services restent stables (respectivement +0,3 % et 0,1 %).

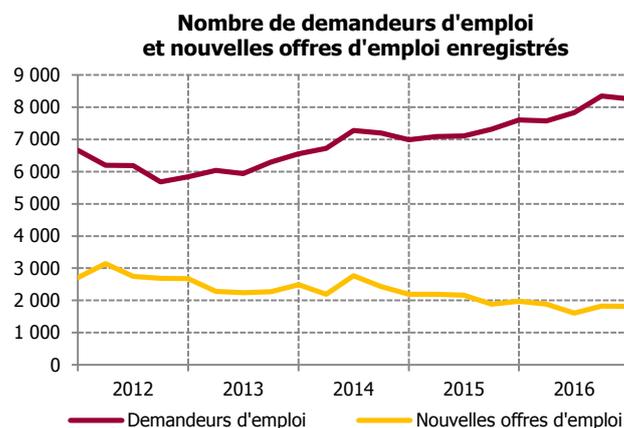


La demande d'emploi se stabilise

Les tensions demeurent vives sur le marché de l'emploi au quatrième trimestre 2016. Le nombre de demandeurs d'emploi reste en effet à un niveau élevé malgré une baisse de 1,0 % CVS par rapport au trimestre précédent. Parallèlement, le nombre de nouvelles offres d'emploi enregistrées est en légère diminution (-0,3 % CVS). Les chefs d'entreprises consultés sont toutefois moins nombreux à signaler des baisses d'effectifs, et sont un peu moins pessimistes concernant les embauches à venir.

La différence entre l'offre et la demande d'emploi se creuse. La demande d'emploi progresse de 8,6 % en glissement annuel, alors que le nombre de nouvelles offres d'emploi diminue de 7,8 %. Dans ce contexte, l'emploi salarié connaît une baisse d'environ 500 personnes en moyenne annuelle selon les enregistrements bruts du nombre de salariés par la CAFAT.

Le nombre de chômeurs indemnisés diminue une nouvelle fois ce trimestre (-1,3 % CVS, après -0,6 % au trimestre précédent). Il est toutefois à un niveau nettement plus haut qu'un an auparavant (+6,4 %).



La consommation des ménages s'affaiblit

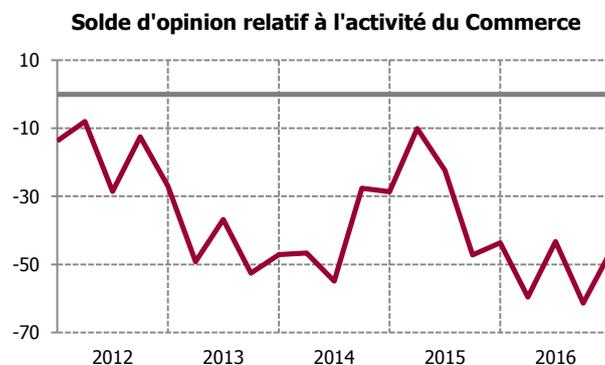
L'attentisme des consommateurs persiste dans un contexte d'incertitudes fiscales et institutionnelles, et se traduit par une consommation qui s'affaiblit au quatrième trimestre 2016.

Les importations de biens de consommation courante sont en baisse de 4,3 %, sous l'effet d'une contraction des importations de biens d'équipement du foyer (-8,7 %, CVS). La hausse des importations d'articles d'habillement (+5,5 %, CVS) permet cependant d'atténuer la baisse.

Les immatriculations de voitures particulières neuves enregistrent un nouveau creux (baisse de 3,7 % en glissement trimestriel et de 11,0 % en glissement annuel). Les importations de produits alimentaires diminuent également (-0,8 % sur le trimestre et -4,8 % sur l'année). Ces diminutions s'expliquent pour partie par des effets prix pour certains produits importés.

Les commerçants interrogés par l'IEOM font ainsi état d'une activité en forte baisse cette année, malgré une légère remontée exprimée au quatrième trimestre 2016.

L'encours des crédits à la consommation des ménages est en légère augmentation ce trimestre (+1,1 %), mais reste en retrait sur un an (-0,7 %).



Léger regain de confiance des investisseurs

Les intentions d'investir à un an des chefs d'entreprise continuent à se redresser au quatrième trimestre 2016. Le solde d'opinion se rapproche ainsi de sa moyenne de longue période. La tendance à la hausse des trimestres précédents se confirme donc fin 2016, révélant une progression de la confiance de la part des investisseurs.

Les importations de biens d'équipement professionnel sont toutefois toujours orientées à la baisse (-1,6 % CVS par rapport au trimestre précédent, -18,9 % en glissement annuel). Les immatriculations de véhicules utilitaires sont en hausse de 11,3 % (CVS), ce qui permet d'atténuer partiellement une baisse de 9,9 % sur un an.

L'encours bancaire des crédits à l'investissement des entreprises est en progression de 1,4 % au quatrième trimestre 2016 (+0,5 % en glissement annuel). Le financement des crédits à la construction aux entreprises est également en hausse de 2,0 % ce trimestre (+4,9 % en glissement annuel).

L'encours bancaire des crédits à l'habitat des ménages reste lui aussi bien orienté (+1,7 % ce trimestre, +8,0 % en glissement annuel).

Nouvelle amélioration du taux de couverture

Les importations progressent fortement au quatrième trimestre 2016 (+12,7 %), faisant suite à deux trimestres particulièrement faibles (-1,7 % en glissement annuel). La tendance trimestrielle est principalement portée par la hausse des importations de matériaux de transports (+36 %) et de produits minéraux (+25 %).

Parallèlement, les exportations poursuivent leur forte progression (+20,1 % ce trimestre, après +9,8 % au trimestre précédent) et atteignent un niveau historiquement élevé. Cette hausse est principalement portée par l'augmentation des expéditions de minerai (+21,6 %), de ferronickels (+16,7 %) et d'oxyde de nickel (+36,1 %).

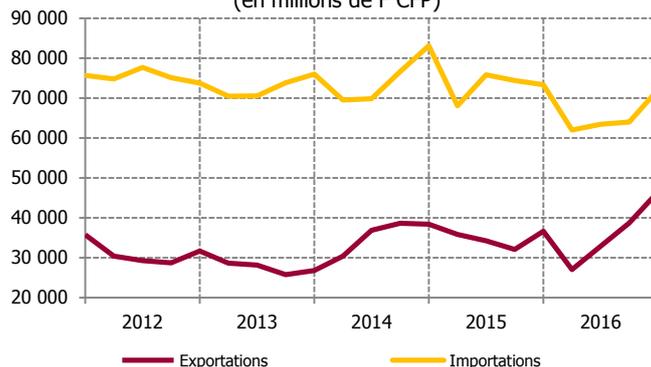
Ainsi, le taux de couverture s'améliore de 3,9 % ce trimestre, pour s'établir à 64,4 % à la fin 2016. Il est en hausse de presque 15 points sur un an.

Solde d'opinion global relatif aux prévisions d'investissement



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

Échanges commerciaux (en millions de F CFP)



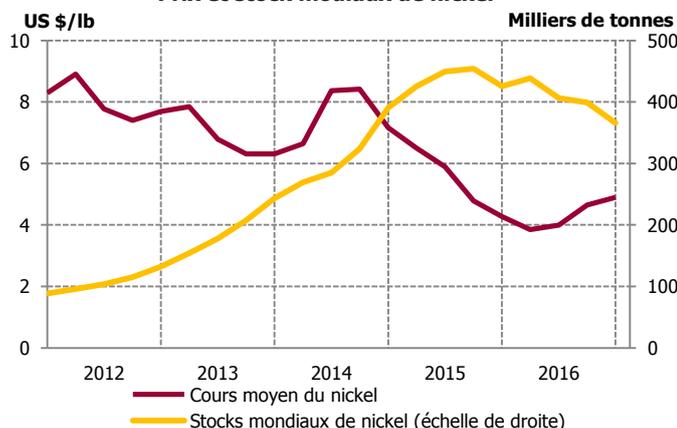
Source : Service des Douanes, ISEE

LE SECTEUR NICKEL SE REDRESSE

Après avoir atteint des niveaux historiquement élevés en 2015, les stocks mondiaux de **nickel** continuent à diminuer au quatrième trimestre 2016 (-8,3 % sur trois mois, -14,1 % en glissement annuel). De ce fait, le cours observé au LME (marché des métaux de Londres) est mieux orienté. Il s'établit à 4,9 \$/lb en moyenne au quatrième trimestre (+5,3 %) après un point bas à 3,85 \$/lb en début d'année.

Les soldes d'opinion du secteur nickel reflètent cette conjoncture : les prix de vente et la trésorerie sont bien perçus à la hausse ce trimestre, conformément aux données des marchés mondiaux. Ils traduisent cependant une baisse d'activité au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent, une baisse des stocks de matières premières et des investissements à venir. L'année 2016 est un record de production pour la Nouvelle-Calédonie, à la fois pour le métal et le minerai. Au quatrième trimestre 2016, la production minière est en baisse de 9,3 % suite à un haut niveau atteint au trimestre précédent. Les extractions de saprolites retrouvent leur niveau de production du deuxième trimestre 2016 après une forte production au trimestre précédent, baissant ainsi de 14,5 %. Les extractions de latérites progressent de 6,6 % ce trimestre. Parallèlement, les exportations de minerai progressent une nouvelle fois, en volume (+14,0 %) comme en valeur (+27,6 %), en lien avec les autorisations d'exportation accordées en début d'année.

Prix et stock mondiaux de nickel



Source : LME

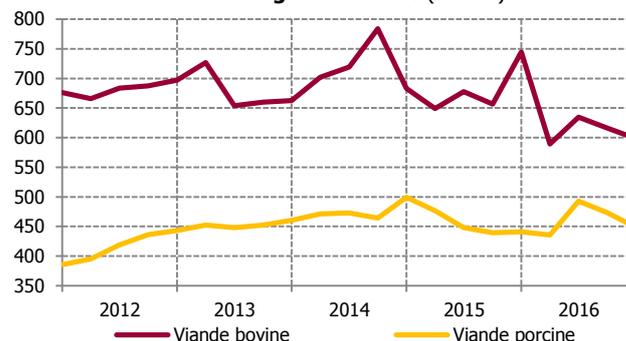
La production métallurgique de nickel reste à un niveau élevé, avec toutefois une baisse de 8,2 % observée ce trimestre, faisant suite au pic de production du troisième trimestre 2016. La production de produits chimiques du nickel par l'usine du Sud (NiO et NHC) progresse de 3,4 % (-2,7 % en glissement annuel) alors que la production de ferronickels baisse de 3,8 % (+35,5 % en glissement annuel). Les exportations des produits du nickel sont en forte hausse ce trimestre (+19,8 % en volume et +20,2 % en valeur).

Au quatrième trimestre, la production du **secteur primaire** est une nouvelle fois en baisse. La production de viande locale recule (-2,9 %, CVS pour les abattages bovins, -5,2 % pour les abattages porcins). À l'inverse, le volume débarqué par les palangriers rebondit (+2,7 %, CVS) au quatrième trimestre 2016. Les exportations de crevettes sont en très forte baisse ce trimestre (-38,2 %, CVS).

Les soldes d'opinions concernant l'activité du **bâtiment et des travaux publics** se stabilisent au quatrième trimestre 2016. Les professionnels de ce secteur sont désormais moins pessimistes au sujet de leurs effectifs et des embauches futures. Ils sont aussi majoritaires à signaler une amélioration de leur trésorerie. Ils sont toutefois légèrement plus nombreux à faire état d'une baisse de leurs prix. La construction privée poursuit sa dynamique ce trimestre, le financement de la construction restant soutenu : les encours bancaires des crédits à l'habitat augmentent de 1,7 % et les encours bancaires des crédits à la construction progressent de 2,0 %, atteignant tous deux un nouveau point haut ce trimestre.

Au quatrième trimestre 2016, la **fréquentation touristique** se stabilise (-0,2 %, CVS). Le marché métropolitain, le plus important, progresse de 6,3 % au quatrième trimestre 2016, compensant la baisse des fréquentations japonaises (-5,1 %), australiennes (-9,5 %) et néo-zélandaises (-18,5 %). En glissement annuel, les fréquentations australiennes et néo-zélandaises sont toutefois en hausse (respectivement +5,4 % et +8,4 %). La fréquentation des croisiéristes atteint un nouveau record ce trimestre (+5,3 % depuis trois mois, +9,4 % en glissement annuel).

Abattages de viande (tonnes)



Sources : OCEF, désaisonnalisée par l'IEOM

Solde d'opinion relatif à l'activité du BTP



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES TEINTÉES D'INCERTITUDES

La croissance mondiale s'est maintenue à +3,1 % en 2016 selon l'édition de janvier 2017 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, malgré un ralentissement aux États-Unis et le vote en faveur de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. L'activité économique devrait selon le FMI s'accroître en 2017 et au cours des prochaines années (+3,4 % en 2017 et +3,6 % en 2018). Toutefois, l'incertitude quant à l'orientation de la politique économique américaine entoure ces projections.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au quatrième trimestre 2016 : elle s'établit à +1,9 % en glissement trimestriel annualisé (après +3,5 % au trimestre précédent) en raison d'une moindre hausse des dépenses de consommation et d'une dégradation de la balance commerciale. Sur l'année, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1,6 %, après 2,6 %. Le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé en décembre 2016 ses taux directeurs d'un quart de point, à 0,75 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,4 % au quatrième trimestre de 2016 (après +0,4 %), selon Eurostat. Le chômage de la zone euro est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,8 % en janvier 2017, soit son plus haut niveau depuis début 2013. Sur l'année 2016, le PIB de la zone euro a progressé de 1,7 % et la Commission européenne prévoit une croissance de +1,6 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au quatrième trimestre 2016 (après +0,2 %) et de 1,1 % sur l'ensemble de l'année (après +1,2 % en 2015). Les dépenses de consommation des ménages accélèrent (+0,6 % après +0,1 %) tandis que les exportations sont un peu plus vigoureuses (+1,1 % après +0,5 %) et que les importations ralentissent (+0,8 % après +2,5 %).

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,1 % en 2016 selon le FMI, dont les prévisions ont été légèrement revues à la baisse (+4,5 % en 2017 puis +4,8 % en 2018), compte tenu de la vulnérabilité de ces pays face au resserrement des conditions financières mondiales. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,5 % en 2017) suite au repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat – données arrêtées à la date du 14 février 2017

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Jean-David NAUDET – Responsable de la rédaction : Matthieu MORANDO Éditeur et imprimeur : IEOM
 Achèvement d'impression : mars 2017 – Dépôt légal : mars 2017 – ISSN 1968-6277